

# CLONAGE HUMAIN, ON EN PARLE A LA RADIO

Interview du 5 octobre 2015 sur Radio idFM

**Joëlle Vérain**, Radio idFM

**Bruno de Vergeron**, membre de Vigilance Clonage International

**Professeur Alexandra Henrion Caude**, généticienne de renommée internationale,

**Père Patrick de Vergeron**, Institut Nazareth, théologien de Vigilance Clonage, prêtre, moine et ermite

**Pierre Barnérias**, journaliste, réalisateur du documentaire M et le 3<sup>ème</sup> secret

La généticienne, le moine et le journaliste viennent conforter le travail du site Vigilance Clonage International ainsi que les travaux du Père Patrick qui depuis 20 ans alerte l'opinion publique et religieuse sur la dévastation métaphysique que constitue le clonage humain. Le secret de Fatima, c'est l'attaque de la famille et de Dieu le Père dans son acte créateur. La troisième guerre mondiale est le résultat de cette transgression.

L'émission complète est sur <http://www.gloria.tv/media/AAQaS4MamqM>

ou sur <https://www.gloria.tv/media/54gpeixMLXX>

La première partie de l'émission est sur [www.youtube.com/watch](http://www.youtube.com/watch)

*Joëlle.* IdFM, 98.0 de la bande FM. Bonsoir à toutes et à tous.

Une émission en direct ce soir avec un entretien autour du thème du clonage humain avec dans les studios Bruno de Vergeron qui est membre de Vigilance Clonage International. Il nous apporte des intervenants. D'abord, en tout premier lieu, le Docteur Henrion. Nous allons déjà dire bonjour à Bruno.

*Bruno.* Bonjour.

*Joëlle.* Nous allons tout de suite accueillir Alexandra qui est à l'antenne. Bonsoir Madame.

*Alexandra.* Bonsoir Madame.

*Joëlle.* Vous êtes généticienne, enseignante et conférencière, vous êtes membre de conseils scientifiques, créatrice d'un site internet qui s'appelle Science-en-conscience, et auteur de

plus de cinquante publications scientifiques internationales. Est-ce que tout cela vous convient ?

*Alexandra.* Sur le plan personnel, mère de cinq enfants, ce qui me permet d'avoir une appréciation un petit peu charnelle et physique des problèmes sur lesquels nous allons nous pencher ce soir.

*Joëlle.* Je crois que vous revenez d'un Congrès ?

*Alexandra.* Oui, un Colloque, absolument. Nous étions invités ce week-end dernier par l'association *Human Rights for Life, Justice and Peace*, donc des Droits Humains pour la Vie, la Justice et la Paix, qui est une association monégasque. Le Colloque, sous le haut patronage de Son Altesse Sérénissime le Prince Albert de Monaco, était sur l'homme, la société et la paix<sup>1</sup>.

*Joëlle.* Est-ce qu'il y avait un rapport avec notre sujet d'émission de ce soir ?

*Alexandra.* La construction de la paix envisage évidemment que nous nous intéressions à l'homme dans tous ses états, et en particulier du coup à des stades évidemment très précoces et en ce sens-là il nous a semblé intéressant effectivement de réfléchir à la façon que nous pourrions avoir de nous mettre en paix et de nous sentir responsables d'avoir déversé notre responsabilité vis-à-vis des stades très précoces de la vie.

*Joëlle.* Je pense que vous souhaitez participer à cette émission avec le Père Patrick de Vergeron qui est à l'antenne et que nous allons accueillir en même temps que vous. Bonsoir mon Père.

*Père Patrick.* Bonjour.

*Alexandra.* Bonsoir mon Père.

*Bruno.* Bonjour Patrick.

*Père Patrick.* Merci beaucoup.

*Joëlle.* Il faut dire que c'est le Père Patrick de Vergeron qui est de l'Institut Nazareth, théologien de Vigilance Clonage International, moine et ermite, qui a eu l'idée de cette émission, donc je vous mets en relation tous les deux. Qu'est-ce que vous, Alexandra, vous avez retenu de ce parcours à Saint-Malo ?

*Alexandra.* A Monaco ?

*Joëlle.* A Monaco oui, je ne sais pas pourquoi je veux vous envoyer à Saint-Malo.

*Alexandra.* Oui, c'est-à-dire qu'il pleuvait effectivement à Monaco, bien tristement ; c'est peut-être pour cela que vous faites un amalgame entre les deux.

---

<sup>1</sup> Interview du Professeur Alexandra Henrion Caude par Radio Maria France, suite à son intervention au Colloque L'homme, La Société, La Paix : <http://www.radiomaria.fr/colloque-lhomme-la-societe-la-paix/>

Disons que pèse sur l'être humain un certain nombre de menaces actuellement, qui sont des menaces qui sont plus ou moins mises en œuvre. Certaines le sont de façon très quotidienne, d'autres moins.

Ce qui me semble important dans toutes ces pratiques qu'on présente souvent comme des progrès ou des prouesses techniques, c'est toujours de se poser la question de savoir si nous aimerions être traités de la sorte. Je m'explique. Il y a à l'heure actuelle, sans que nous puissions vraiment les chiffrer, des millions d'embryons congelés. C'est considéré comme une prouesse technique qui permet de pallier des problèmes de fertilité. L'embryon humain est aussi considéré dans la science comme un matériau de recherche, ce sur quoi je me suis insurgée avec plusieurs centaines de collègues. Comme toujours, avec bon sens, se demander si nous aimerions avoir été considérés comme un de ces embryons congelés ou avoir été un de ces "matériaux de laboratoires" qui tombent dans nos différentes éprouvettes. C'est vraiment de ce message-là qu'il s'agit.

Et puis, plus en aval, en vérité, le clonage, le sujet sur lequel vous enquêtez ce soir et qui nous réunit tous les quatre.

Le clonage, c'est une technique intéressante, qui a fait couler beaucoup d'encre de tout temps en vérité puisque ça a toujours été une crainte de l'homme : nous pouvons revenir au mythe du golem, nous pouvons remonter très loin, Platon aussi craignait le clonage.

Et donc le clonage, en fait, est le prototype même de la reproduction, dans le sens de reproduire une œuvre.

*Père Patrick.* Au fond c'est la production d'une copie.

*Alexandra.* C'est la production d'une copie. D'ailleurs clone veut dire jeune pousse et définit effectivement l'organisme cloné comme un organisme qui va avoir la même constitution génétique que celle de l'organisme vivant préexistant. C'est donc en ce sens-là une production de copie.

Et puis il y a la reproduction, celle dont nous sommes tous issus, qui elle pour le coup est une reproduction dans l'espèce. Pourquoi sommes-nous issus d'une reproduction et issus de parents ? Parce qu'en vérité nous nous inscrivons dans une logique d'espèce et nous avons reproduit l'espèce de génération en génération.

Alors cela va tout de suite nous amener dans un vif du sujet plus légal, qui est qu'actuellement le clonage fait l'objet d'une juridiction qui interdit tout clonage à but de reproduction. Là vous comprenez que l'on peut vraiment ouvrir les vannes et dissenter tant et plus sur ce que pourrait apporter de positif, éventuellement, le clonage. Il faut toujours envisager une possibilité de progrès puisque désormais le clonage humain est techniquement faisable, ce que tout le monde ne sait pas.

Depuis 2013 il y a eu une première équipe dans l'Oregon, aux Etats-Unis, qui a réussi, et puis depuis il y a deux autres équipes, donc techniquement c'est quelque chose de réaliste puisque ça a fait l'objet du travail d'au moins trois équipes.

*Père Patrick.* Ce n'est pas le moins du monde une utopie.

*Alexandra.* Ce dont nous sommes en train de parler n'est pas le moins du monde une utopie.

*Père Patrick.* C'est une chose qui se réalise dans les laboratoires. Que peut-être officiellement on interrompt au bout d'un certain temps de gestation, mais cela reste à vérifier. Mais ce qui est absolument certain c'est que ce n'est pas du domaine de l'utopie.

*Joëlle.* Et est-ce que c'est légal ?

*Père Patrick.* En ce qui concerne la législation,

*Alexandra.* C'est ambigu.

*Père Patrick.* ... j'ai entendu plusieurs choses, Pierre Barnérias ou l'un ou l'autre dans les différents comités récents, disant que le clonage était strictement interdit par l'ONU, était strictement interdit par la loi de bioéthique française, etc, alors que c'est tout à fait inexact. Les textes de la loi du 6 août 2004 en particulier déclarent que le clonage humain bien sûr est un crime contre l'espèce humaine, mais cela, c'est une déclaration de préambule, c'est une préface à la loi, mais il y a sept articles qui dans la pratique l'autorisent.

Donc le clonage reproductif est déjà autorisé par la loi française depuis maintenant onze ans, et le clonage thérapeutique, le clonage de recherche, le clonage import-export, tout cela est parfaitement libéralisé, sous conditions bien sûr, à titre de dérogation, sachant que l'on déroge à un principe d'interdiction absolue.

C'est un petit peu comme la loi d'avortement de Simone Veil en 1974. Cette loi disait que l'avortement est strictement interdit, il faut le considérer comme un crime interdit par la constitution et par la loi, mais tout le monde sait que dans les articles il est autorisé à titre de dérogation, sous telle et telle conditions. Qui ignore que la loi de 74 libéralise l'avortement même si dans son préambule elle déclare comme principe qu'il doit être interdit ?

C'est exactement la même chose pour...

*Bruno.* ... le clonage humain.

*Père Patrick.* Le Président de Vigilance Clonage parlait de ces choses qui sont d'ordre politique, juridique, etc. ; mais déjà à titre de prêtre, ayant participé un petit peu à cette recherche puisque je devais informer de la vérité des textes l'épiscopat, la hiérarchie ou Rome, je peux vous dire que c'est absolument indéniable, la libéralisation est effective.

Je suis content qu'Alexandra ait dit que depuis 2013 le clonage n'est plus du tout une utopie, du moins officiellement on sait que ce n'est pas une utopie, que ça se réalise dans les laboratoires, que c'est même facile à faire.

Mais du coup il y a eu une course effrénée à l'époque des éditions des lois Taubira, donc en juillet 2013, pour que la loi française, au lieu de faire un camouflage de l'autorisation de la loi de 2004, non seulement autorise le clonage partout, mais en plus le libéralise dans toutes les maternités de France. Donc ce n'est plus du tout un domaine où la dérogation se limite à certaines conditions, dans certains cercles de recherches, non, c'est une libéralisation qui est devenue carrément officielle.

*Joëlle.* Nous allons peut-être entendre un peu le Docteur Alexandra Henrion Caude parce qu'elle ne va pas rester toute l'émission avec nous. Est-ce que vous étiez au courant Docteur, puisque vous êtes généticienne, est-ce que vous étiez au courant de ce que dit le Père Patrick de Vergeron ?

*Alexandra.* Oui, tout ce qu'il dit est parfaitement exact.

J'ai même ressorti les textes qui commencent comme une belle histoire qui pourrait nous asphyxier : « Nul ne peut porter », comme il l'a rappelé, « atteinte à l'intégrité de l'espèce humaine. Est interdite toute intervention ayant pour but de faire naître un enfant génétiquement identique à une autre personne vivante ou décédée ». Avec tout cela, nous ne pouvons boire que du petit lait, nous pouvons nous sentir protégés. Et puis tout d'un coup, comme souvent, *in cauda venenum*, il est précisé : « Sans préjudice des recherches tendant à la prévention et au traitement des maladies génétiques ».

Là, c'est de mon ressort, je peux vous dire que lorsque je lis cette phrase : « Sans préjudice des recherches tendant à la prévention et au traitement des maladies génétiques », cela veut dire très concrètement que je peux absolument tout faire.

*Joëlle.* C'est le clonage thérapeutique.

*Alexandra.* Voilà. Je vais faire de la prévention et éviter que Madame et Monsieur X aient un enfant malade, donc ça va être préventif et on va faire du clonage, ou on va même faire un traitement de maladie génétique, donc clairement c'est la porte ouverte.

Ce que je trouve intéressant de dire, c'est que tout cela remonte à une très jolie histoire qui m'a passionnée. Nous remontons à 97. En 97, qu'est-ce qui se passe ? C'est l'annonce du premier clonage de la fameuse petite brebis Dolly, je ne sais pas si vous vous souvenez.

*Joëlle.* Dolly, oui.

*Alexandra.* En 97, je soutenais ma thèse, je passais mon Doctorat en génétique sous la direction du Professeur Axel Kahn et je dois avouer que cette découverte a été pour nous, et pour moi en particulier, une découverte extraordinaire qui m'a ouvert ma carrière devant les yeux. Pourquoi ? Parce que ça voulait dire qu'une cellule différenciée...

En fait, c'est quoi le clonage ? C'est qu'on va prendre un œuf non fécondé d'une femelle, dans le cas de Dolly, ce qu'on appelle dans le langage scientifique un ovocyte, et dans cet œuf on va mettre une vieille cellule, par exemple une cellule de peau dont on aura pris le noyau qu'on va mettre dans ce réceptacle, et ainsi on va cloner un être vivant, la fameuse brebis Dolly.

Alors pourquoi était-ce révolutionnaire ? Parce qu'à l'époque, j'avais fait toutes mes études avec le dogme qu'une cellule différenciée n'avait pas possibilité de revenir en arrière dans une espèce de reprogrammation. Donc cela montrait, d'abord, que les dogmes ne sont là que pour tomber, et aussi qu'il y a une plasticité du vivant exceptionnelle, extraordinaire.

J'aimerais préciser que j'étais une des premières grandes admiratrices de ces travaux parce que c'était vraiment une révolution.

*Bruno.* C'est une prouesse technologique incroyable.

*Alexandra.* Ah oui, extraordinaire ! Surtout de se dire : « Finalement on n'est pas si vieux que ça ! », et puis après ça a permis de comprendre qu'on avait des cellules souches et que même vieux qu'on était, on était capable de se régénérer.

*Père Patrick.* Je vais vous dire : il y a quelque chose d'autant plus "admirable" que ça rend du coup tout à fait plausible et réalisable immédiatement le renversement total de toutes les lois de la Sagesse créatrice de Dieu dans notre univers et même dans la Source créatrice de Dieu, et même en Dieu Lui-même. Cela veut dire qu'on a le moyen scientifiquement de renverser toutes les finalités de la Sagesse procréatrice de Dieu et donc de renverser Dieu dans notre monde, de faire une guerre de renversement reproductif de l'Acte créateur de Dieu.

Il faut bien le dire, il y a une fascination d'admiration où on voit que l'homme peut dépasser Dieu et même Le renverser.

*Joëlle.* Oui, mais sans aller aussi loin parce que tout à l'heure vous aurez beaucoup de temps pour en parler, Père Patrick, dites-moi Alexandra, je n'ai pas fait beaucoup d'études mais quand je vous ai écoutée je me suis rendue compte qu'on prend un ovocyte et on lui met une vieille cellule, et on fait quelque chose de soi-disant neuf avec du vieux, alors que finalement l'évolution humaine ne pourra plus se faire, on a plutôt l'impression que l'homme va perdre quelque chose plutôt qu'il va gagner.

*Alexandra.* Vous avez raison.

*Bruno.* Bien sûr.

*Alexandra.* Vous avez raison et c'est d'ailleurs ce qui a été la grande déception, c'est que notre belle brebis Dolly a vieilli prématurément. Cela a été la phase 2 de la grande déception de se rendre compte que tôt ou tard le vieillissement nous rattrape. Effectivement le vieillissement de cette cellule avait usé ses pauvres chromosomes aux extrémités, ce qu'on appelle les télomères, et en usant ces extrémités a fait que cette brebis a eu un vieillissement prématuré. Et on sait que le clonage a des effets négatifs.

*Joëlle.* Il n'y aura pas de retraités, il n'y aura que des gens qui seront des actifs !

*Bruno.* Extraordinaire !, on pourra faire des gens actifs !

*Alexandra.* C'est intéressant de voir les avantages, parce que justement les avantages je les cherche régulièrement. Quand on parle d'une prouesse technique... Là, je vous l'ai dit, l'avantage était de faire tomber le dogme de la différenciation et de la réversibilité de revenir à un programme on va dire souche, donc à un stade plus précoce. Mais si on l'applique maintenant ou aux animaux ou à l'être humain, effectivement on voit qu'il y a beaucoup à perdre en tant que tel.

*Joëlle.* Alors quel intérêt ?

*Alexandra.* L'intérêt, il est assez simple. Il est simplement, à mon avis, de l'ordre de la fascination.

*Joëlle.* Et de l'économie.

*Père Patrick.* Non.

*Alexandra.* Il n'y a pas d'économie.

*Joëlle.* Si, parce que ça fait travailler ceux qui clonent. Et je pense que ça s'achète aussi, on devient une marchandise, non ?

*Alexandra.* Oui, mais on peut aussi sous-traiter, et c'est ce qu'on fait actuellement avec la gestation pour autrui, sous-traiter la grossesse sur des femmes qu'on paie, donc le marché économique on peut toujours le gérer ailleurs.

Je crois, j'en suis même assez convaincue, qu'il se trouve que le seul avantage qu'on puisse voir au clonage c'est cette espèce de fascination de l'être humain.

Jacob avait dit dans son livre *La logique du vivant* : « Le travail sur l'ADN recombinant fait donc renaître de vieux cauchemars ». Effectivement on fait de plus en plus de l'ADN recombinant, c'est-à-dire qu'on fait du puzzle d'ADN. « Il y a un parfum de savoir défendu », rajoutait-il.

En fait la réponse à Jacob était venue d'un autre bouquin qui s'appelait *Le vivant décodé* et qui était très chouette, très empreint de bon sens, de Jean-Nicolas Tournier, qui disait : « Parti à la recherche de la logique de la vie, les biologistes modernes se sont arrêtés en chemin », c'est exactement ce qui s'est passé, « flattés, jouissant d'un plaisir narcissique, attirés irrésistiblement par la technologie dérivée du vivant, miroir qui les renvoie à leur puissance et à un discours stérile : « Miroir, dis-moi que je suis le plus puissant, jamais homme auparavant n'a pu autant que moi ». Oui, biotechnologiste, jamais homme avant toi n'avait autant violé mes lois et mes secrets. » Je trouve que c'est assez charmant, et terrifiant à la fois puisque c'est à peu près ce qui s'est passé en chemin sur notre souhait louable de décoder la logique du vivant.

*Bruno.* Il y a aussi une quête de perfection, de pouvoir faire des hommes parfaits, c'est-à-dire une espèce de quête de sortir de cette contrainte de nos limites,

*Joëlle.* Oui, pas de malades.

*Bruno.* De nos imperfections, de nos maladies.

*Joëlle.* Pas d'handicapés.

*Bruno.* Alors on voit l'immortalité, l'homme immortel, on va faire un surhomme, et le clonage permet, si on trouve cet homme parfait, de le reproduire à l'unique, c'est-à-dire que le clonage aussi a cette prétention en quelque sorte de, plutôt que d'avoir à chaque fois un être unique comme chacun de nous, ...

*Joëlle.* D'avoir tous les mêmes.

*Bruno.* ... eh bien nous aurons la possibilité effectivement d'avoir un être qui sera alors soit totalement intelligent avec un QI merveilleux, ou alors au contraire, ou quelqu'un de très

amoureux, donc de faire des êtres qui seront déterminés, alors que dans la... je n'appellerai pas cela la reproduction comme Alexandra, mais dans la procréation, c'est-à-dire qui vient de l'unité de l'homme et de la femme, de l'union de l'homme et de la femme, et non pas seuls puisqu'il y a quelque chose de divin dans cette affaire, nous pourrions en parler tout à l'heure, eh bien cette production en série d'individus identiques est quelque chose qui ressort de cette idéologie du surhomme,

*Joëlle.* Et du robot ?

*Bruno.* Du surhomme.

*Joëlle.* Oui mais s'ils se ressemblent tous, quel intérêt ?

*Père Patrick.* Le robot n'est pas un clone.

*Bruno.* L'homme est capable de faire un surhomme, c'est-à-dire qu'on dépasse la création de Dieu en prétendant faire mieux que Lui. C'est une prétention orgueilleuse évidemment, et puis c'est une prétention dangereuse.

*Père Patrick.* Permettez que je précise : je préfère dire une prétention satanique. C'est normal que le prêtre dise cela, n'est-ce pas ?, vous êtes d'accord ?

*Bruno.* Oui mon Père.

*Père Patrick.* En tant que prêtre je peux dire qu'il y a quelque chose qui relève de l'au-delà même de la présomption humaine, c'est une présomption qui est beaucoup plus profonde, beaucoup plus élevée que la présomption humaine toute simple.

D'ailleurs au moment où on a décidé de libéraliser le clonage sous la pression de Jospin et de l'ensemble des loges et des ateliers des loges françaises, dans les chambres on s'enthousiasmait, on se levait, on applaudissait, on disait : « Enfin nous avons autorité, nous allons pouvoir toucher les fondements même de la vie humaine », comme disait le député Marc Laffineur dans la chambre, ou alors ils disaient : « Désormais ça y est, c'est nous qui sommes le Prométhée littéralement déchaîné », dans l'enthousiasme ces députés se levaient en disant : « Nous allons relever les fondements de notre civilisation », « Nous allons faire une nouvelle espèce », « C'est la fin de l'humanité telle que nous la vivons », « Ce qui nous réunit est un événement éminemment métaphysique ». Ce sont des phrases qui ont été prononcées par nos députés.

*Bruno.* A l'Assemblée Nationale.

*Père Patrick.* « Le clonage, c'est un enthousiasme fou parce qu'on a enfin pouvoir sur ce sur quoi Dieu seul avait pouvoir ».

*Joëlle.* Oui, on a un pouvoir sur l'homme, tout simplement.

*Père Patrick.* Cela rejoint aussi, si vous permettez... vous savez, nous sommes quand même dans une civilisation chrétienne depuis des siècles et des siècles, et le Pape Benoît XVI juste avant de donner sa démission a proclamé Sainte Hildegarde Docteur de l'Eglise. Cela veut dire que ce qu'elle disait il y a huit cent quatre-vingt-huit ans, c'est pour aujourd'hui. Quand

quelqu'un est proclamé Docteur de l'Eglise, ça veut dire que c'est maintenant que ce qu'elle a dit s'accomplit. Sainte Hildegarde, qu'enseigne-t-elle comme Docteur de l'Eglise ?

Un, elle enseigne d'abord l'animation immédiate, c'est-à-dire que dès qu'apparaît le génome, l'embryon, même s'il n'a pas forme humaine ni embryonnaire, « est comme une sphère de flammes », je cite, « n'ayant aucun trait du corps humain, qui possède le cœur de cette forme, parce que l'âme spirituelle brûlant dans le foyer de la souveraine science distingue diverses choses dans le cercle de sa compréhension » (Sainte Hildegarde, *Scivias*, Livre 1, Vision 4<sup>ème</sup>)<sup>2</sup>. Cela veut dire que le petit génome a à l'intérieur de lui, comme elle l'explique, une vie, une dignité, une unité avec la Science même de Dieu qui l'unit d'ailleurs à Lui dans une liberté totale.

Il y a par exemple cela, mais il y a aussi une autre citation de Sainte Hildegarde. Cela date du 12<sup>e</sup> siècle, Sainte Hildegarde est quelqu'un que tout le monde aime bien. En fait c'est le Christ qui lui parle et qui lui explique comment fonctionne l'univers, et à un moment Il lui explique quelque chose au sujet de l'ange déchu, des esprits qui circulent dans l'air, ce qu'aujourd'hui les scientifiques appellent l'univers double, que nous, nous appelons Lucifer. Je cite Sainte Hildegarde :

« Lucifer vit qu'il avait le temps de lutter contre les fils des hommes s'il réussissait à précipiter dans le péché les conceptions des hommes ». Elle dit cela dans Le Livre des Œuvres Divines, la dixième Vision<sup>3</sup>.

Et elle dit dans le *Scivias*, Livre 1, Vision 2<sup>ème</sup> : « Aussi, comme cela ne s'est pas fait sans la persuasion satanique, le démon employa toutes ses flèches à l'accomplissement de cette œuvre », c'est-à-dire donc précipiter dans le péché les conceptions des hommes, « afin qu'elle ne fut pas achevée sans lui, c'est pourquoi il dit : Ma force est dans la conception de l'homme, par là l'homme m'appartient ».

*Joëlle*. Oui, parce que si c'est lui qui le crée...

*Père Patrick*. Excusez-moi mais je n'appelle pas cela une présomption humaine, j'appelle cela la bêtise humaine d'une manipulation par les puissances ténébreuses. Je ne suis pas pour la théorie du complot mais je suis pour la théorie du complot venu de beaucoup plus haut que des gens qui seraient une Pieuvre Noire, vous comprenez ?, qui manipulerait toute l'humanité, non, ça vient de beaucoup plus haut, il y a quelqu'un qui depuis longtemps, c'est le cas de le dire, depuis le début de la création, attend ce moment où nous sommes.

Donc nous sommes dans l'Heure, nous sommes la génération humaine, ça ne sera pas nos arrière-petits-enfants et ce n'est sûrement pas nos parents, c'est nous qui assistons à ce grand moment de la confrontation entre Dieu, Satan et nous.

*Joëlle*. Nous allons encore laisser parler Alexandra, parce que je sais qu'Alexandra a attrapé froid, donc elle est...

---

<sup>2</sup> Retraite Sainte Hildegarde, <http://catholiquedu.free.fr/Hildegarde.htm>,

Enregistrement audio n°37 : [37Lingualgnota&SciviasIVision4&LivreDesOeuvresDivinesVision6.mp3](http://37Lingualgnota&SciviasIVision4&LivreDesOeuvresDivinesVision6.mp3)

Texte pp. 222 et 223 : <http://catholiquedu.free.fr/2013/Hildegarde.pdf>

<sup>3</sup> Enregistrement audio n°8 : [08LecturePassagesVision10LivreOeuvresDivines.mp3](http://08LecturePassagesVision10LivreOeuvresDivines.mp3)

Texte p. 78 : <http://catholiquedu.free.fr/2013/Hildegarde.pdf>

*Alexandra.* Je veux bien revenir un petit peu toujours sur l'histoire, parce qu'après 97 il y a eu 2002, et c'était la petite Eve de la secte raëlienne, je ne sais pas si vous vous souvenez.

*Joëlle.* Oui. Est-ce qu'elle a vraiment existé ?

*Alexandra.* Voilà. On a su que c'était encore un coup d'éclat médiatique. Et à l'époque la secte nous informait que cette naissance n'était que la première étape, qu'il y en avait cinq autres à venir. Alors quelles étaient les raisons ? Parce que finalement il faut toujours se demander quelles étaient les raisons invoquées à ce que nous venons de dénoncer comme chez l'animal mauvais, chez l'homme une crainte de tout temps que d'avoir un double. D'ailleurs je me permets de préciser que la schizophrénie, donc le dédoublement de personnalité, est quand même considéré comme une maladie psychiatrique, donc c'est bien qu'avoir un double ne doit pas être très bon dans l'absolu pour l'être humain, donc sans aller jusqu'à évoquer Sainte Hildegarde, en restant toujours très simple et prosaïque, il ne semble pas qu'il y ait d'avantages. Alors les avantages qui avaient été avancés à l'époque étaient parce qu'il y avait une infertilité. Est-ce que l'infertilité justifie...

*Joëlle.* De se reproduire.

*Alexandra.* Non, de faire une reproduction très particulière, une reproduction par copie.

*Bruno.* D'avoir recours à une technique qui n'est pas innocente.

*Joëlle.* C'est un copier-coller.

*Alexandra.* Ce n'est pas un copier-coller non plus.

*Bruno.* Non plus.

*Alexandra.* Parce que par exemple du temps est passé, donc il y a un vieux et un jeune, ce n'est pas à l'identique.

*Joëlle.* Oui.

*Bruno.* En plus il grandira à partir un ovule qui n'est pas forcément celui de la mère de celui qu'on a cloné, donc là aussi il aura des caractéristiques et une détermination, enfin une forme différente que son père, même s'il a le même patrimoine génétique.

*Joëlle.* On le voit avec les vaches, elles n'ont pas les taches aux mêmes endroits.

*Bruno.* Par exemple. Mais c'est important.

*Joëlle.* Oui.

*Alexandra sourit.*

*Bruno.* Oui, pardon Alexandra.

*Joëlle.* Nous vous écoutons, Alexandra, excusez-nous.

*Bruno.* Nous en étions à Raël.

*Joëlle.* Oui, vous en étiez à Raël.

*Bruno.* Nous parlions de l'infertilité, c'était la raison.

Alexandra. Donc je rappelais un petit peu les différentes causes qui nous avaient été à l'époque apportées comme justifiant éventuellement le clonage.

L'autre était que c'étaient des enfants décédés prématurément de maladies, cela c'était très intéressant, effectivement c'était la souffrance de parents qui avaient perdu leurs enfants. Et c'est une cause qui est souvent évoquée.

Figurez-vous qu'il y a trois ou quatre ans, je crois, il y a eu toute une campagne avec un engouement extraordinaire pour cloner son chien. Quand vous aimiez votre chien, il fallait absolument cloner votre chien, et donc il y avait un laboratoire qui vous proposait de cloner votre chien. Les Américains en étaient absolument fous, et donc tout le monde se précipitait pour pouvoir cloner son chien. Et alors après il y a eu les premières réflexions qui disaient : « Mais finalement, outre le paquet d'argent que j'ai laissé, ce n'est pas du tout le même chien ». Les gens ont regretté en disant : « Ce n'est pas le même, c'est sûr qu'il a été cloné, il est génétiquement identique mais il ne me rappelle plus mon chien ».

*Bruno.* Il n'avait pas le même ovule.

*Alexandra.* Alors du coup c'est tombé...

*Joëlle.* Et puis ils sont plus fragiles aussi, je crois.

*Alexandra.* Ils sont plus fragiles.

*Joëlle.* Oui, ils sont malades, ils ont des problèmes de reins.

*Alexandra.* C'est intéressant encore une fois de penser que quand ça a été fait chez l'animal c'est retombé, parce qu'on s'est bien rendu compte de l'échec.

Alors on nous dit : « C'est l'immortalité ». Pourquoi est-ce qu'on nous dit que le clonage c'est l'immortalité ? Parce qu'on va reproduire, enfin avoir finalement une certaine identité génétique à travers ce clone, et on peut imaginer en faire plusieurs.

Mais alors ça c'est complètement faux, parce qu'effectivement, comme le disait le Père Patrick et Bruno à l'instant en évoquant le cas des jumeaux monozygotes, on sait très bien que quand on a le même patrimoine génétique, d'abord on ne l'a pas de façon totale et identique.

Ce que nous sommes résulte d'au moins trois interactions, de trois composantes essentielles qui sont notre génome, l'environnement et ce qu'on appelle l'épigénétique.

L'épigénétique, c'est quoi ? Ça va être toutes ces informations 'épi', 'autour' de la génétique, qui vont être très réceptives à l'environnement et qui elles-mêmes vont avoir un retentissement sur la génétique.

Ce n'est que dans cette espèce de valse de ces trois composantes – au minimum, dans l'état actuel de nos connaissances – que nous avons la résultante de ce que je suis et ce à quoi je ressemble.

*Père Patrick.* Permettez que je rajoute un tout petit alinéa ?

*Alexandra.* Je vous en prie.

*Père Patrick.* A ces trois je rajouterai une qui est très déterminante quant au conditionnement différent des deux, c'est que l'Acte créateur de Dieu n'est pas le même sur le premier et sur le second. C'est le quatrième...

*Alexandra.* Vous voulez dire sur l'environnement et sur l'épigénétique ?

*Père Patrick.* L'Acte créateur de Dieu et la Présence créatrice de Dieu est énorme. Et puis enfin, cinquièmement, il y en a un des deux qui est issu de l'unité sponsale du père et de la mère directement, donc il dérive à l'instant de l'apparition du génome du poids ontologique de l'unité sponsale des parents qui a quand même fait le conditionnement de son apparition dans l'existence et à sa prise de conscience personnelle originelle, tandis que le deuxième, lui, est issu du premier jumeau.

*Alexandra.* Vous avez raison parce qu'on sait...

*Père Patrick.* Donc cela fait cinq conditionnements, trois que vous présentez, deux que je me permets de préciser.

*Bruno.* Je crois qu'Alexandra, Père Patrick, parlait des amourons. C'est une notion qui est assez intéressante parce que nous sommes en plein dans la phase de fécondation où dans le clonage on élimine l'aléatoire du *shuffling*, c'est-à-dire ce mélange incontrôlable des gènes paternels et maternels qui déterminent l'originalité et la particularité de chaque être humain.

Alors il y a cette phase, effectivement, dont le Père Patrick parle, qui est ce poids ontologique de l'unité sponsale. Alors évidemment, ces termes-là sont un peu compliqués, mais je crois qu'Alexandra pourra nous en parler un petit peu, elle a une petite sensibilité féminine, je ne sais pas trop comment dire.

*Père Patrick.* Elle est maman.

*Alexandra.* Nos auditeurs ont fait quand même des énormes bonds, à mon avis, depuis le début de l'émission. Ils ont appris que le clonage revenait dans les sujets d'actualité brûlante. Ils ont appris que ce qu'ils croyaient être infaisable chez l'homme était faisable. Ils ont appris que, pire, la loi ne les protégeait pas.

*Bruno.* Aïe aïe aïe !

*Alexandra.* Là ils vont de Charybde en Scylla, c'est la chute épouvantable !

*Père Patrick.* Et ils ne savent pas du tout ce que cela implique.

*Alexandra.* Oui, je vous laisserez peut-être aller dans tout ce que cela implique, mais il y a quand même une notion qu'il faut qu'ils aient, c'est que... vous parliez tout à l'heure du fait qu'en pleine Assemblée Nationale nos députés s'étaient un petit peu, pardonnez-moi la familiarité, s'étaient lâchés en disant qu'ils étaient désormais les maîtres du monde, c'est encore une fois quelque chose de profondément faux. Pourquoi ?

Parce que ce pan de vouloir créer, ça s'appelle la biologie synthétique, donc en fait c'est synthétiser le monde du vivant. Et la biologie synthétique, elle comprend des tas de choses au niveau des ingrédients, mais s'il y a vraiment une chose qu'elle ne sait pas faire, c'est donner l'ingrédient du vivant, c'est-à-dire ce qui anime.

Et pour cela du coup, elle a besoin de systématiquement, quelles que soient les techniques qui sont envisagées actuellement, parce qu'il y en a d'autres – nous avons parlé du clonage mais il y a aussi la parthénogénèse, il y a toute une batterie de techniques dérivées – mais elles ont toutes en commun d'avoir besoin, comme la brebis Dolly, de ce fameux œuf, cette fameuse cellule dont Joëlle et moi sommes les seules à disposer sur ce plateau ce soir, et à savoir faire, certes pas très consciemment, nous sommes bien d'accord, mais au moins nous l'avons depuis que nous sommes nées : depuis que nous sommes nées nous sommes en possession de ces fameux ovocytes.

C'est très important parce qu'effectivement c'est un œuf magique, c'est quelque chose d'extraordinaire qui est le réceptacle indispensable à toutes les techniques. Et pourquoi j'insiste tant ? Parce qu'en fait, non seulement parce qu'effectivement ça place quand même la femme au centre même de la reproduction, ...

*Bruno.* Enfin !

*Alexandra.* ... ce qui n'est pas un mal, mais surtout ça indique bien que dans ce réceptacle il y a un certain nombre d'informations, et ces informations ne sont pas équivalentes d'un œuf à un autre œuf. Donc la génétique est une composante, mais il y a toutes les informations qui sont dans cet œuf, et on aura beau faire, on ne pourra pas mimer à l'identique un œuf avec un autre œuf puisqu'on ne sait pas synthétiser un œuf.

Donc il y a quand même cette notion non seulement de ne pas savoir synthétiser l'œuf, et en plus de ne pas savoir donner la vie, c'est-à-dire qu'effectivement le scientifique pêche à comprendre quelle est cette espèce de souffle, cette espèce de... alors certains l'appellent la lumière, le feu, le souffle, l'animation, l'âme, l'esprit, tout a été évoqué. Je me souviens du Président Ben Shelly des Indiens Navajo, pour expliquer aux enfants il disait que c'était le feu. N'empêche que ce feu, on ne sait pas le faire. On sait certes synthétiser un certain nombre de choses au niveau génétique, mais cela on ne sait pas le faire.

Donc il faut quand même toujours avoir cette humilité, et c'est pour cela que je dis que je ne comprends pas cet orgueil incroyable qu'a l'homme devant ces techniques, ni cette fascination. Il n'y a pas de vraie prouesse technique puisque je viens de vous montrer que la prouesse était de faire tomber un dogme mais elle n'était pas technique. Il n'y a pas de difficulté au niveau de la cuisine de rajouter un petit peu de café, un petit peu d'électricité... on fait notre cuisine...

*Bruno.* C'est comme ça qu'on fait le clone.

*Alexandra.* Donc, quel avantage ? Quelles sont les choses positives ? Retrouver un enfant décédé ? Nous avons compris que c'était illusoire. Guérir les maladies ? Ça c'est quand même extraordinaire !, parce que je n'ai jamais su que quand on me guérissait de ma bonne grippe, j'allais ne plus jamais avoir d'autre maladie de ma vie. Donc nous ne sommes pas sur l'immortalité et nous ne sommes pas sur un gain phénoménal.

*Joëlle.* J'allais y venir, sur l'immortalité.

*Alexandra.* L'immortalité c'est qu'en fait, on explique que le clonage peut passer à des...

*Père Patrick.* Cela revient à dire que le clonage thérapeutique...

*Joëlle.* Oui mais j'aurais aimé qu'Alexandra termine parce que j'ai aussi l'interview de Pierre à passer.

*Père Patrick.* ... le clonage thérapeutique est absurde finalement.

*Alexandra.* Alors voilà, le clonage thérapeutique, c'est quoi ? Nous avons un petit peu traité l'affaire du clonage de reproduction. Le clonage thérapeutique c'est pour me fabriquer des organes si jamais les miens deviennent défaillants, donc on va faire un clone de moi qu'on va développer uniquement pour me servir d'espèce d'usine du vivant au cas où.

*Bruno.* De banque d'organes.

*Alexandra.* Mais à nouveau vous comprenez bien que quand bien même vous allez me remplacer un cœur par un autre cœur, ou un foie par un foie qui donc est très probablement et très certainement compatible, j'ai quand même toujours une vieille tuyauterie, et donc cette immortalité, il faut vraiment arrêter de dire que...

*Joëlle.* Oui, mais si on clone cette vieille chose qu'on devient en vieillissant, on n'aura pas dans ce clone qui sera plus jeune l'esprit de la personne qui a été clonée.

*Alexandra.* Non, effectivement.

*Bruno.* C'est une autre personne.

*Alexandra.* Et lui, il va se poser des questions métaphysiques que tout être se pose : « Qui suis-je ? » et « Où vais-je ? ». A la réponse aux deux questions « Qui suis-je ? » et « Où vais-je ? », nous savons bien qu'il sera très ennuyé, puisque lui répondre qui il est, c'est déjà ...

*Bruno.* ... un problème d'identité.

*Alexandra.* ... un poids avec lequel je ne vois pas quel être peut vivre, et « Où vais-je ? », de la même façon, à partir du moment où lorsqu'il naît il voit déjà une personne vieille avec tout ce qu'elle a fait, il ne se sent plus du tout libre et il imagine qu'il va faire la même chose. C'est quand même un poids, on ne le souhaiterait pas pour notre pire ennemi.

Robert Edwards qui est le père du premier bébé né de fécondation *in vitro* en 78 disait d'ailleurs : « Je ne connais personne qui mérite d'être cloné ». J'aime bien cette phrase.

Et mon maître Axel Kahn en 2000 était vraiment farouchement opposé au clonage et avait eu cette jolie phrase, j'aimerais juste terminer là-dessus, qui disait – Axel Kahn n'est pas croyant – : « Peut-être avons-nous été créés à l'image de Dieu, mais pas à celle d'un autre homme ».

Nous n'avons pas été créés à l'image d'un autre homme, donc nous ne pouvons pas être créés par clonage, cela n'a juste aucun sens, c'est une aberration stérile en elle-même.

*Joëlle.* Je vous remercie Alexandra.

*Alexandra.* Merci à vous tous.

*Bruno.* Merci Alexandra.

*Alexandra.* Et je vous souhaite une bonne fin de soirée, bonne fin de soirée à nos auditeurs.

*Joëlle.* Merci. Est-ce que vous avez publié des livres ?

*Alexandra.* Alors tout ce que j'ai fait ...

*Joëlle.* Ce sont des publications.

*Alexandra.* Je suis vraiment très axée sur ma science et j'y passe beaucoup de temps, vous voyez je reviens de la plus vieille Académie des Sciences du monde qui est la *Royal Society* en Angleterre, donc je ne produis que de la matière scientifique pure.

En revanche, en termes de prise de parole, ce que nous avons fait, c'était Science-en-conscience, vous l'avez mentionné tout à l'heure. C'est qu'effectivement en 2011 lorsqu'il s'est agi de nous proposer les embryons humains comme un matériau de laboratoire, nous avons été plus de trois cents collègues, médecins et scientifiques dont de très nombreux académiciens que j'ai fait signer – à l'époque il n'y avait les pétitions qu'on fait signer en ligne, assez efficaces, donc moi, c'était au *e-mail* et j'envoyais à mes collègues – qui s'étaient opposés à considérer l'utilisation des cellules embryonnaires humaines comme quelque chose de banal et normal. C'était à l'époque ce que j'avais appelé une « Alerte à la conscience scientifique ».

Aujourd'hui c'est un SOS que j'adresse car la situation me semble beaucoup plus grave effectivement pour la raison que nous avons citée en disant que là, nous touchons au cœur même de la création de chacun d'entre nous.

Or en tant que scientifique, je ne peux que vous dire qu'il nous manque toute l'histoire et qu'il n'y a qu'un acte de foi qui me laisse penser très fermement qu'effectivement il y a une intervention divine qui se met en œuvre pour créer chacun d'entre nous dans une rencontre incroyablement intime à ces instants précis qui sont juste après la fécondation, donc ce qu'on appelle la conception.

Et donc c'est pour cela que je dresse un SOS, parce que l'heure est à mon avis très grave, et une autre chose qui m'ennuie terriblement, c'est que nous sommes dans une omerta complète, je vous remercie de faire cette émission, ...

*Joëlle.* Oui, personne n'en parle.

*Alexandra.* ... parce que personne n'en parle, personne n'est au courant, et ça, ce n'est jamais bon.

*Joëlle.* Et tout le monde pense le contraire, c'est-à-dire que c'est interdit.

*Alexandra.* Et tout le monde vous dit : « Dormez braves gens, tout va bien, il ne se passe rien, le clonage est interdit une fois pour toutes et de toute façon il n'est pas faisable chez l'homme », les deux choses que vous savez désormais fausses.

*Bruno.* Merci.

*Joëlle.* Merci Docteur Alexandra Henrion Caude.

*Alexandra.* Merci beaucoup.

*Père Patrick.* Restez avec nous.

*Joëlle.* Non, je pense qu'elle va partir.

*Bruno.* Les auditeurs pourront regarder [science-en-conscience.fr](http://www.science-en-conscience.fr)<sup>4</sup> et vous verrez les communications qui sont faites et l' « Alerte à la conscience scientifique » signées par plus de trois cents scientifiques. Egalement Alexandra édite beaucoup d'articles sur [Atlantico.fr](http://www.atlantico.fr), vous pourrez la retrouver et voir beaucoup d'articles...

*Alexandra.* Ou dans Le Figaro, dans Le Monde,

*Bruno.* ... sur les sujets d'actualité sur Internet.

*Alexandra.* Merci.

*Joëlle.* Merci. Nous allons faire une petite pause pour permettre à nos auditeurs de se relâcher un peu, et je vous remercie vraiment Alexandra.

*Père Patrick.* En effet, oui.

*Alexandra.* Merci Joëlle, merci Père Patrick, merci Bruno. Au revoir.

*Bruno.* Au revoir.

*Joëlle.* Père Patrick, vous ne partez pas, nous vous tenons, nous ne vous lâchons pas.

*Père Patrick.* Non, je ne vous lâcherai jamais.

*Joëlle.* Merci Alexandra. Alexandra est partie, nous allons faire une toute petite pause et puis nous parlerons aussi du film de Pierre Barnérias qui fait que ce soir nous nous retrouvons là, c'est aussi grâce à Pierre. Un tout petit moment de musique.

---

<sup>4</sup> <http://www.science-en-conscience.fr/>

## Interview de Pierre Barnérias

*Joëlle.* Voilà. Nous allons entendre l'interview de Pierre Barnérias, réalisateur de M et le 3<sup>ème</sup> secret. Où en est le film ? Est-ce qu'il est encore dans les salles ? Où en est le DVD ?

*Pierre.* Le film, je dirais qu'il n'est pas encore sorti, ça peut paraître bizarre, en fait il est toujours à Paris, il y a de plus en plus de salles qui le demandent. Il y a de plus en plus de personnes qui me demandent bien sûr la sortie du DVD mais quand je vois l'accueil qu'il y a en salle, quand je vois les gens qui m'écrivent, les personnes qui se mobilisent aujourd'hui pour aller chercher des salles de cinéma, je me dis qu'il a encore un bel avenir devant lui.

*Joëlle.* Et le DVD ?

*Pierre.* Le DVD, justement, j'hésite à le sortir pour les fêtes de Noël parce que je pense que c'est un film qu'on ne regarde pas en mangeant des chips mais qu'on regarde vraiment dans une salle de cinéma pendant 1h50, parce que c'est vrai que nous sommes tellement environnés par plein de parasites que ce n'est pas évident de se concentrer pendant 1h50, d'autant plus que le film est hyper dense.

Donc bien sûr, effectivement, vu les événements, je vais peut-être essayer de voir pour le mettre sur Netflix ou le rendre disponible au plus grand nombre parce que comme vous savez que la situation internationale commence à être inquiétante, donc pour être clair sur le DVD, oui il va sortir je pense avant la fin de l'année.

*Joëlle.* Alors nous pouvons rappeler de quoi parle ce film.

*Pierre.* Ce film est juste le premier documentaire cinéma sur la Sainte Vierge, qui est une Femme absolument incroyable qui depuis deux siècles invite l'humanité à changer de cap et à retrouver Dieu dans sa vie, parce que je pense que l'homme aujourd'hui a déclaré la guerre à Dieu. Je parle de l'homme occidental. Et cette Femme qui est le personnage on va dire le plus emblématique, le plus populaire de la planète, est une Femme juive priée par des musulmans. C'est intéressant, surtout dans le contexte dans lequel nous sommes. Donc cette Femme juive priée par des musulmans mais également par des hindous, par des bouddhistes, par des non-croyants, interpelle l'homme sur sa façon de gérer la création qui lui a été confiée, et sur sa façon de gérer sa vie et surtout sur son âme. L'homme a une âme immortelle donc l'homme vivra éternellement, et je pense qu'aujourd'hui l'*homo sapiens sapiens* s'en moque éperdument.

*Joëlle.* Oui. Et le 3<sup>ème</sup> secret ?

*Pierre.* Le 3<sup>ème</sup> secret est encore secret, il est encore retenu dans les archives du Vatican, je ne sais pas, peut-être qu'ils l'ont détruit, peu importe, mais toujours est-il que dans le film je montre qu'effectivement ce qui a été révélé en l'an 2000 ne peut pas être ça, et que le 3<sup>ème</sup> secret, j'en donne juste les contours qui sont relativement bien dessinés et qui annoncent des temps pas faciles pour notre humanité nombriliste et qui oublie tout, qui oublie tout ce qu'elle a fait et qui oublie tous les appels de cette Mère pressante et aimante en même temps, dont le seul but est justement d'inviter ses enfants à trouver enfin la paix en arrêtant de se prosterner devant le dieu-argent qui a tout corrompu depuis bientôt deux siècles.

*Joëlle.* Oui. Donc ce 3<sup>ème</sup> secret, ce serait aussi de prier la Vierge pour éviter une dernière guerre mondiale ? Il y avait ça quand même dans la prophétie, non ?

*Pierre.* Le 3<sup>ème</sup> secret... Le secret de Fatima, c'est un ensemble, parce que c'est vrai que c'est un secret qui est divisé en trois parties, et les trois parties sont cohérentes. La première partie était une expérience, les enfants avaient vécu l'expérience de l'Enfer et du Purgatoire. La deuxième partie annonçait d'une façon très précise la seconde guerre mondiale et l'avènement du communisme. Et la troisième partie telle qu'elle a été révélée par le Vatican, c'est une vision obscure des enfants avec en clair une Eglise persécutée qui meurt sous les balles, sous les flèches, et ce que je montre dans le film, c'est que la troisième partie est beaucoup plus précise, est beaucoup plus on va dire dramatique que ce qui a été dit en l'an 2000.

Maintenant je pense qu'il ne faut pas avoir peur, loin de là, il faut juste prendre conscience que... Vous savez, dans le film, il y a une information qui me touche beaucoup, c'est encore une fois cette question d'éternité. Aujourd'hui les artistes sont les premiers à parler d'éternité. Regardez le dernier album de Francis Cabrel, c'est *In extremis*, avec que des chansons qui parlent d'éternité, et je suis bluffé de voir comment les artistes aujourd'hui réussissent avec des mots, de la musique, à nous faire comprendre et nous faire toucher cet au-delà, qu'on ne retient pas, qu'on ne voit pas, qu'on ne comprend pas puisqu'on ne fait pas attention aux paroles, on reste vraiment bercé par la musique, mais quand vous faites vraiment aux paroles, les artistes ont déjà tout dit sur cette fin des temps qui pour moi encore est imminente.

Mais à la rigueur tant mieux, parce que je n'ai qu'une seule envie, c'est que ce monde-là disparaisse, sérieusement, parce qu'un monde où l'argent domine le monde, où tout a été cassé, détruit, où l'homme a détruit la création et est en train de détruire la créature elle-même... C'est-à-dire qu'en l'espace de cinquante ans il a détruit la création qui lui a été confiée, regardez, que ce soient les eaux, la terre, le sous-sol, les mers, il a tout détruit, il a tout cassé, mais là il s'attaque à la créature avec les nouvelles formes de fécondation, avec le clonage, avec tout cela.

*Joëlle.* Alors justement, l'émission se fait avec le Père Patrick de Vergeron. Selon lui le message essentiel du troisième secret est complètement lié au clonage humain qui a été prophétisé dans les écrits apocalyptiques de l'Ancien Testament et du Nouveau. Alors il va peut-être, lui, s'exprimer plus sur cela, mais qu'est-ce que vous en pensez, vous, du clonage justement ? Est-ce que c'est un peu ce que disait aussi ce troisième secret ?

*Pierre.* Ça, je n'en sais rien, le troisième secret ne parle pas de clonage humain, mais le clonage, c'est quoi ?, c'est l'homme qui se met réellement à la place de Dieu. C'est-à-dire que la prérogative de la création, elle appartient à Dieu, et là aujourd'hui l'homme a dit : « Eh bien non, ça va être la mienne maintenant, maintenant c'est moi qui vais décider, je vais prendre un œuf et puis je vais multiplier... »

Le clonage humain, pour moi, c'est une abomination, c'est réellement une abomination. Vous vous rendez compte ?, on en fait, alors qu'officiellement les Nations Unies depuis 2005 ont dit : « Non, jamais le clonage humain ! ». 99% des gens que vous interrogez, de l'opinion mondiale, est contre le clonage humain, et pourtant je suis archi convaincu que le clonage humain est déjà fait, qu'il est déjà réalisé. Je suis sûr qu'on est en train de faire des croisements entre l'homme et les animaux. C'est absolument monstrueux !

C'est-à-dire qu'aujourd'hui l'homme est devenu une chose, réellement une chose qu'on va vendre, qu'on va acheter. On en est là aujourd'hui. C'est absolument hallucinant de savoir qu'aujourd'hui par l'intermédiaire de la GPA un gamin s'achète. Aujourd'hui il y a des soldes, on peut l'avoir à 60000 dollars aux Etats-Unis ! Sans solde il est à 120000 dollars ! Non mais attendez, vous vous rendez compte ? On en est arrivé là aujourd'hui. C'est-à-dire qu'aujourd'hui l'humain se vend, s'achète, se monnaie.

Je trouve cela juste triste parce que je pense que l'homme vaut bien mieux que cela. Mon Dieu, mon Dieu, qu'est-ce qu'on a fait ?

*Joëlle.* Oui, c'est sûr. Avec le clonage, il y a aussi le problème des embryons. Qu'est-ce qu'on fait de ces embryons qui n'ont pas servi ?

*Pierre.* C'est la même chose.

*Joëlle.* Qui sont congelés ?

*Pierre.* A partir du moment où on considère que l'homme est une marchandise, et comme ça l'est depuis toutes les expériences qu'il y a aujourd'hui effectivement sur les histoires génétiques sur l'embryon, sur le clonage... Le clonage c'est ça, le clonage c'est... Les expériences sur l'embryon servent en partie à l'industrie pharmaceutique pour essayer d'avoir de belles crèmes ! Alors maintenant on va prendre des cellules souches ! Il y a un trafic qui est absolument monstrueux à savoir avec le clonage et avec tout ce qui se passe, tout ce qu'il y a autour.

Cela m'attriste réellement parce que j'aime les enfants, je suis émerveillé de voir un embryon, de voir comment il grandit, et puis voilà, d'avoir un mystère.

Vous savez, il y a deux mystères qui font que l'homme est homme : le mystère de la vie et le mystère de la mort, et là l'homme n'est plus un homme puisque ces deux mystères-là il les a détruits. Je pense que l'homme a déclaré la guerre à Dieu, en disant : « Eh bien écoutez, *fuck*, c'est moi maintenant qui... ». Pardon de parler comme ça, mais je trouve que dans la façon dont l'homme procède aujourd'hui il y a une arrogance, il y a une prétention. L'homme va devenir immortel, je le lisais dernièrement dans les journaux : on parlait d'immortalité, ça y est, on allait atteindre l'immortalité.

*Joëlle.* Oui, c'est le transhumanisme.

*Pierre.* Etre immortel dans ce monde-là ? Mais jamais ! Jamais ! En plus, une immortalité qui va être réservée à...

*Joëlle.* Aux riches.

*Pierre.* ... aux plus riches.

*Joëlle.* Bien sûr.

*Pierre.* Mais au-delà de ça, c'est vrai que le clonage humain, je pense que là le cap a été franchi, et c'est vrai que c'est un sujet d'investigation qui me plairait bien, mais je n'ai pas tellement de temps en ce moment avec la sortie de ce film, parce que nous sommes faits pour

l'éternité. Je pense que le combat est énorme, c'est un vrai combat entre les forces du bien et les forces du mal, il va falloir choisir, aujourd'hui on n'est plus entre les deux, il va falloir faire des choix.

*Joëlle.* La Russie a dit aujourd'hui qu'elle entamait une guerre sainte. Franchement, est-ce qu'une guerre peut être sainte ?

*Pierre.* Le problème de la guerre juste, je n'en sais strictement rien, mais de toute façon les bombes ne sont pas la solution, ne seront jamais la solution.

Maintenant c'est étonnant parce que la Russie fait partie du secret de Fatima, puisque dans le secret de Fatima il y a une chose qui n'a jamais encore, enfin aujourd'hui qui n'a pas été accomplie dans les termes de ce que demandait la Vierge, à savoir que la Vierge demandait la Consécration de la Russie à son Cœur Immaculé. Or il se trouve, c'est ce que je montre dans le film, que tous les Papes aujourd'hui ont essayé de consacrer la Russie à son Cœur Immaculé mais sans jamais prononcer le mot de Russie.

*Joëlle.* Ça devrait se faire l'année prochaine, c'est ce que dit le Père Patrick de Vergeron.

*Pierre.* Voilà, donc ça...

*Joëlle.* L'année prochaine il devrait y avoir une... Justement il nous expliquera ça. Ça serait quand même, mais ce serait bien que nous puissions attendre l'année prochaine.

*Joëlle.* Ce serait quand même un peu tard, puisque vous vous rendez compte que ça fait quand même depuis maintenant 1941, 1942 que...

*Joëlle.* Oui mais mieux vaut tard que jamais.

*Pierre.* Mieux vaut tard que jamais, oui, mais pourquoi pas ? Maintenant, vous savez la guerre... je pense que la guerre spirituelle, la surdité spirituelle est quelque chose de beaucoup plus sournois et de beaucoup plus dangereux, parce que l'homme aujourd'hui s'est vraiment coupé de toute transcendance, et donc c'est pour ça qu'il court à sa perte. Il court à sa perte, ni plus ni moins. C'est ce que je montre dans le film. Vous savez, quand vous avez une Femme qui depuis deux siècles réalise des choses absolument incontestables et incontestées ! Aujourd'hui vous avez à Lourdes sept mille guérisons complètement inexplicées par tout le cort ge scientifique, ce n'est quand même pas rien. Nous sommes au 21<sup>e</sup> siècle, vous avez sept mille guérisons qui ont cloué le bec à tous les prix Nobel de médecine, de chimie, et à des cortèges de médecins, et qu'est-ce qu'on fait avec ça ? Qu'est-ce qu'on fait ? Sept mille, ça fait une toutes les deux semaines.

Pourquoi l'homme reste-t-il sourd ? Pourquoi l'homme n'est-il pas touché par la Gr ce, par l'Amour ? Vous savez, le message christique, il est simple, il est : aimez-vous, aimez-vous, le bonheur c'est de rendre les gens heureux, le bonheur il est là, le bonheur c'est de donner. Et là on ne donne rien, on achète, on ne donne rien. Il y a un chanteur qui me pl it beaucoup, que j'estime être un vrai prophète, il a écrit il y a dix ans maintenant, un peu plus de dix ans, parce qu'il a arrêté de chanter aujourd'hui, il a écrit concernant les choses, il a fait une chanson qui s'appelait Les choses, il a dit : « Je prie les choses et les choses m'en prient, elles me posent, elles me donnent un prix, je prie les choses, elles comblent ma vie, ce n'est plus « je pense » mais « j'ai donc je suis ». »

*Joëlle.* C'est qui ?

*Pierre.* Jean-Jacques Goldmann. Tout est dit. Dans une autre chanson, La vie par procuration, il disait : « Les êtres ont cédé, perdu la bataille, les choses ont gagné, c'est leur territoire ». Et sa première chanson, c'était quoi ? Il suffira d'un signe. Et quand vous écoutez la chanson, quand vous regardez le clip, Il suffira d'un signe, j'aimerais bien savoir quel est ce signe justement. Pour moi c'est un prophète. Et ces artistes-là ont déjà tout dit par exemple de notre monde actuel dans lequel on est complètement engoncé, on ne se rend même plus compte de la chance que l'on a de respirer, de regarder cette nature qui est sublime, qui nous apprend tout les jours à regarder autrement, à s'émerveiller de trois fois rien, mais voilà.

*Joëlle.* Alors pour ceux qui n'auraient pas vu le film, ça s'appelle M et le 3<sup>ème</sup> secret et c'est dans les salles. Toujours à Saint-André des Arts ?

*Pierre.* Toujours à Saint-André des Arts. Et vous savez pourquoi M ? Parce que la lettre M est la treizième lettre de l'alphabet, juste la lettre du milieu, synonyme de mort et de renaissance.

*Joëlle.* Parce que le M, ce sont deux 1 qui se tiennent la main. Merci Pierre Barnérias.

*Pierre.* Merci à vous.

### Interview de Père Patrick

*Joëlle.* Nous allons laisser Jean-Jacques Goldman pour retrouver avec nous Bruno qui est dans les studios, Bruno de Vergeron et son frère le Père Patrick de Vergeron. Vous êtes là ?

[La réception téléphonique n'est pas claire]

*Père Patrick.* Je suis là mais je pense qu'il faut interrompre ...

*Joëlle.* Ah, votre téléphone n'a plus de batterie ? Je vais vous rappeler tout de suite.

*Père Patrick.* ... parce qu'on entend le...

*Joëlle.* Je vous entends mieux, là, voilà, allez-y.

*Père Patrick.* Je suis avec vous, je vous entends.

*Joëlle.* Mais vous passez très mal, je pense que vous n'avez plus de batterie, donc je vais laisser...

*Père Patrick.* Non, j'ai une bonne batterie mais vous n'avez pas interrompu la communication avec Alexandra et on entend donc son téléphone qui sonne occupé.

*Alexandra.* Allez-y pour voir ?

*Père Patrick.* Je vais raccrocher et vous me rappelez.

*Joëlle.* Non mais ça va mieux là, donc je pense qu'il n'y a plus de souci.

*Père Patrick.* D'accord, voilà, ça y est, ça a été raccroché chez Alexandra. Merci.

*Joëlle.* Vous avez entendu l'interview de Pierre Barnérias ?

*Père Patrick.* Oui, bien sûr, magnifique !

*Joëlle.* Vous avez fait beaucoup de vidéos sur YouTube concernant son film M et le 3<sup>ème</sup> Secret et c'est comme cela que nous nous sommes retrouvés un peu ensemble ce soir.

*Père Patrick.* Oui Joëlle, oui, tout à fait.

*Joëlle.* Il nous reste peu de temps. Ce que j'ai retenu dans vos vidéos, c'est qu'en 2016 il devrait y avoir une fusion pourrait-on dire, ou tout du moins une entente entre l'Eglise orthodoxe et l'Eglise catholique ?

*Père Patrick.* Voilà. M et le 3<sup>ème</sup> secret, ce film qu'a fait Pierre Barnérias, il l'a fait parce qu'il sent qu'il ne reste plus que quelques mois avant l'échéance, parce qu'on va fêter le centième anniversaire de l'année 1917 qui est la date de l'apparition de Notre-Dame de Fatima, et donc il s'inquiète, évidemment, puisqu'il semblerait qu'il n'y ait pas grand-chose qui ait été expliqué, et surtout les contre-feux ne sont pas faits, et donc l'année 2016 semble être la dernière année où on peut faire une prise de conscience et éventuellement aussi un contre-feu à la troisième guerre mondiale.

*Bruno.* Merci au Pape de nous mettre dans le Jubilé de la Miséricorde.

*Père Patrick.* Oui, c'est vrai.

*Bruno.* Et d'initier ce Jubilé par un Synode sur la famille.

*Père Patrick.* Alors ce qu'il y a de très touchant... Pierre Barnérias est très touchant, très extraordinaire, c'est une âme d'élite, on peut dire que c'est un héros. Il a fait ce film, il y a mis tout son capital, le capital de ses amis, il a travaillé quatre ans sur ce film, c'est fait avec une très belle..., c'est magnifique.

Mais voilà, bien sûr, comme il n'est pas théologien, il ne sait pas ce que signifie telle ou telle parole ou telle ou telle phrase prononcée par le Ciel. Quand il y a une apparition, vous pouvez lire par exemple le Livre d'Ezéchiel, le Livre de Daniel, ce n'est pas évident de l'interpréter. Si vous ne savez pas ce qu'il y a derrière chaque mot vous avez une difficulté énorme à l'interpréter, et bien souvent on l'interprète dans le sens exactement contraire de ce que cela signifie.

C'est pour cela que spontanément des gens sont venus me voir dans mon ermitage, dans ma petite cabane, et ils m'ont dit : « Est-ce que vous ne pourriez pas nous expliquer ce qu'il y a derrière et quels sont vos commentaires ? Parce que finalement, le secret de Fatima, personne n'y comprend rien. Pendant cent ans on se trouve avec ça et il semble que personne n'y comprend rien, c'est un gros point d'interrogation, on butte encore. Qu'est-ce qu'il y a derrière tout cela ? » Du coup des gens sont venus m'interroger, ils ont fait cinq interviews

que trois quarts d'heure que les gens peuvent trouver sur *YouTube* en cherchant M et le 3<sup>ème</sup> secret. Et il y a à peu près autant de personnes qui sont allées visionner ces vidéos sur YouTube que le nombre de personnes qui ont visionné le film de Pierre Barnérias dans les salles. Les deux se complètent. Nous nous complétons comme des frères jumeaux, Pierre Barnérias et moi-même.

Donc vous m'avez posé la question : pourquoi est-ce que l'année 2016 serait importante ?

*Joëlle.* Consacrer la Russie au Cœur immaculé de Marie, si ma mémoire est bonne.

*Père Patrick.* Comme Pierre Barnérias vient de vous le dire à l'instant, il y a trois secrets dans le secret, et le deuxième concerne un petit peu la Russie. Effectivement il y a une demande de Consécration de la Russie par le Pape et par tous les évêques, tous les successeurs des Apôtres. Les douze Apôtres ont eu chacun des successeurs, et tous les successeurs de chacun de ces douze Apôtres doivent se réunir pour avec le Pape dire : « Allez, nous allons quand même donner une efficacité prodigieuse à la Lumière de Jésus-Christ, de Dieu dans notre terre pour dire : « Nous voici, nous nous trouvons dans la main de Dieu et nous consacrons la Russie » ». Pourquoi la Russie ? Alors c'est justement ce que nous expliquons dans les commentaires des interviews où on est venu m'interroger. Cela c'est le deuxième secret.

Mais le film ce n'est pas le deuxième secret, le film c'est le troisième secret. Le troisième secret de Fatima concerne ce qui va se passer si nous ne faisons pas cette Consécration de la Russie : il va se passer quelque chose de tragique sur le plan planétaire, sur le plan cosmique et sur le plan métaphysique, donc c'est l'annonce d'une guerre eschatologique totale.

Donc il y a eu la première guerre mondiale qui était dans les tranchées, la deuxième guerre qui a été atomique parce qu'elle a terminé par Hiroshima, la deuxième guerre mondiale qui relève aussi du début de l'antimatière et de l'atome, et la troisième guerre mondiale devient maintenant métaphysique, eschatologique, tachyonique, et en même temps tous les éléments de confrontation vont se lever ensemble dans une troisième déflagration qui sera la troisième guerre mondiale.

*Bruno.* A noter, Père Patrick, la conjonction entre la promulgation de la loi qui légalise le clonage humain à partir d'embryons en France, donc le 6 août 2013, c'est l'anniversaire...

*Joëlle.* D'Hiroshima.

*Bruno.* De Nagasaki. D'Hiroshima, pardon.

*Père Patrick.* D'Hiroshima, tout à fait.

*Bruno.* Donc il y a des correspondances de dates.

*Père Patrick.* De toute façon ces dates sont choisies par les grands initiés qui imposent à l'humanité innocente cette guerre eschatologique pour détruire de l'intérieur tous leurs soubassements de force personnelle et intimes. Ces dates qu'ils choisissent sont toujours extrêmement symboliques. Les dates, du côté j'allais dire des Mauvais, permettez-moi ce raccourci, ce n'est pas bien de faire ça parce que ça fait trop le Mal contre le Bien...

*Joëlle.* Oui, il nous reste très peu de temps, vous terminerez par une note d'espoir quand même.

*Père Patrick.* Ah, bien sûr ! C'est pour ça qu'il y a eu, justement, l'apparition de la Vierge. La Vierge ne vient jamais pour nous expliquer que tout est foutu, elle vient pour nous expliquer qu'au contraire tout est réglé. Vous comprenez ?

*Bruno.* D'ailleurs, me semble-t-il, dans le secret de Fatima elle dit aussi : « A la fin mon Cœur Immaculé triomphera », nous sommes d'accord mon Père ?

*Père Patrick.* Voilà, c'est ça, ça fait partie du troisième secret. Le Pape finalement fera ce qu'il faut, mais ce sera vraiment *in extremis*, à la fin, et nous savons que ça se fera en une demi-heure. En une demi-heure ! Vraiment, ce sera très chaud !

*Joëlle.* Et ça, ça devrait se passer en 2016.

*Bruno.* Pas de dates, s'il vous plaît.

*Père Patrick.* 2016 est vraiment l'année tampon, 2017 ce sera... Enfin, vous savez, il faut faire très attention avec les dates.

*Joëlle.* Non mais je ne parle pas de la fin du monde, je parle de la réconciliation où ils vont fêter la Pâque en même temps.

*Père Patrick.* Je pense que les derniers...

*Joëlle.* C'est cela surtout : ils vont fêter la Pâque en même temps.

*Bruno.* Joëlle souhaite l'unité, l'harmonie, Père Patrick, elle souhaite l'unité, qu'elle se fasse, c'est son cri du cœur.

*Père Patrick.* Il faut qu'il y ait un cri du cœur...

*Bruno.* Nous nous associons à ce cri du cœur je pense.

*Père Patrick.* ... de l'humanité tout entière. D'abord elle dit : « Mais quoi ?, qu'est-ce qu'on est en train de faire ? Nous, nous ne le savions pas ! », premièrement. Deuxièmement, chacun se lève en faisant une prière à sa manière, qu'il soit bouddhiste, hindou, orthodoxe, chrétien, un cri jaillit de son cœur comme s'il venait d'apparaître au moment de sa conception, pour dire : « Moi, c'est Oui au Bon Dieu et Oui pour que tous les hommes avec moi soient des enfants de Dieu, donc Non à ceux qui veulent que nous ne soyons plus des enfants de Dieu mais des enfants des ténèbres ».

Il faut qu'il y ait un cri universel qui se lève et pour cela, il faut bien qu'il y ait quelqu'un qui engendre ce cri, et qu'il soit entendu, et que tout le monde puisse le suivre, et pour cela il va y avoir des événements tout à fait extraordinaires qui vont se produire je pense effectivement dans les dix-neuf mois qui viennent. Evidemment, il faut faire attention avec les dates.

*Bruno.* C'est dans la deuxième vidéo dans la série des cinq vidéos que le Père Patrick offre à l'écoute.

*Joëlle.* Oui, sur *YouTube*.

*Bruno.* C'est-à-dire que le troisième secret...

*Père Patrick.* J'ai entendu Pierre Barnérias dire que le troisième secret de Fatima ne parle pas du clonage. C'est vrai, le mot clonage n'est pas prononcé. Mais quand même, Lucie de Fatima qui est la voyante, qui est celle qui a vu, et on a béatifié ses deux cousins, Francisco et Jacinta...

*Bruno.* Et c'est ce qu'a dit le cardinal Caffarra.

*Père Patrick.* ... elle dit au cardinal Caffarra dans une de ses dernières lettres avant de mourir que la troisième guerre mondiale est une guerre, comme l'a expliqué d'ailleurs Pierre Barnérias tout à l'heure, une guerre qui est faite contre Dieu Lui-même, une guerre qui est faite contre Dieu dans Sa procréation. C'est Dieu qui est attaqué et c'est ce qui fait que du coup nous pourrions ne plus avoir ce lien de Providence, ce Feu dont parlait tout à l'heure Alexandra, ce Feu à l'intérieur de notre corps originel qui fait que nous avons quand même une force dans la Providence de Dieu dans l'Unité de l'humanité tout entière.

*Joëlle.* Oui, parce que nous nous posons la question, mais nous n'aurons pas le temps d'y répondre : est-ce que les clones ont une âme ?

*Père Patrick.* Ah ! C'est ça la question ! Joëlle, je suis content que vous me la posiez. Il va falloir faire une suite à l'émission, parce que ce n'est pas souvent, votre émission est géniale. C'est vrai, tout est lié à cela.

*Bruno.* C'est une question essentielle.

*Père Patrick.* C'est que l'âme, votre âme, elle est créée par Dieu à l'instant où le génome est constitué. Dès que se constitue le génome, avant qu'il y ait la division cellulaire, et carrément après l'introduction du spermatozoïde dans l'ovule, parce que là il y a des heures qui se passent entre les deux, eh bien quand le génome apparaît, c'est à ce moment-là qu'il y a une fulguration de la Présence créatrice de Dieu, Dieu se rend présent du dedans du génome et vous laisse avec une âme créée, spirituelle, immortelle, créée à partir de rien.

*Bruno.* C'est une sorte de 'big bang' de notre création.

*Père Patrick.* Par le clonage, on peut atteindre Dieu dans Son intervention sans voile directement, pour j'allais dire détruire ce qui s'ensuit de Sa Présence créatrice dans tous les autres êtres humains que celui qu'Il est en train de créer. En faisant du clonage, c'est le seul moyen d'atteindre cet instant et ce lieu où Il est présent directement, sans voile, où Il se donne comme Créateur de tous les autres êtres en même temps qu'Il crée cet unique être qu'Il est en train de créer.

Cela, c'est ce qu'explique Lucie de Fatima dans sa lettre au cardinal Caffarra, qui d'ailleurs fait partie du Synode sur la Famille en ce moment, je l'ai sous les yeux, je le découvre à l'instant. Le cardinal Caffarra conclut ce que disait Lucie de Fatima, que la troisième guerre mondiale concerne le lieu dans le mariage de la création, de l'advenue de la vie, que c'est là-dessus, comme je l'expliquais en citant Sainte Hildegarde tout à l'heure, et lui il conclut que

Lucie de Fatima avertissait ainsi, comme elle l'avait fait en parlant avec Jean-Paul II, que c'était cela « le point central » de la troisième guerre, « parce qu'on touche là la colonne qui soutient toute la création, la vérité de la relation entre l'homme et la femme et l'advenue de la génération. Quand on touche à cette colonne centrale, tout l'édifice s'écroule, et c'est cela que nous voyons en ce moment, et nous le savons. »<sup>5</sup>

*Bruno.* Est-ce que vous pouvez expliquer, Père Patrick, en quoi le clonage...

*Joëlle.* On n'aura pas le temps parce qu'il est déjà 24. Nous pouvons, pour ceux qui s'intéressent au clonage...

*Père Patrick.* Alors bien sûr que quand un clone... vous savez, Joëlle, un jour un ami évêque m'a dit : « Mais enfin Père Patrick, s'il y a un clone, il n'aura pas d'âme ». C'est un évêque qui m'a dit ça, comme quoi tous les évêques ne sont pas très bien formés. Je lui ai dit : « Ecoutez, allez dire ça à Bruno, mon frère jumeau. Si vous lui dites ça il va ... »

*Joëlle.* Oui mais entre un clone et un jumeau il y a une différence.

*Père Patrick.* ... parce que cela voudrait dire qu'il y en a un des deux qui n'a pas d'âme ».

*Bruno.* Nous avons le même patrimoine génétique.

*Père Patrick.* Si un clone a une raison, s'il pense, s'il prie, s'il vous aime, c'est bien qu'il a une âme. C'est un être humain qui est vivant donc il a une âme et cette âme a été créée par Dieu.

Et donc obliger le Créateur à participer directement à une inversion métaphysique ultime universelle, c'est strictement impossible.

C'est pour cela que dans la Bible, dans l'Apocalypse, pas seulement dans le message de Fatima, dans la Bible et dans les Docteurs de l'Eglise, il est indiqué très clairement que le jour où on fait du clonage – je ne parle pas de la GPA, ni de l'avortement,

Bruno. Ni des manipulations génétiques, la transgénèse...

---

<sup>5</sup> **Voce di Padre Pio, mars 2008, pp. 72-74**

**Maria Pia Picciafuoco** : “ C'è una profezia di suor Lucia dos Santos, la veggente di Fatima di cui il 13 febbraio scorso è cominciato il processo di beatificazione, che riguarda “*lo scontro finale tra il Signore e regno di Satana*”. E il campo di battaglia è la famiglia. Vita e famiglia. Non tutti sanno che Lei ebbe da Giovanni Paolo II l'incarico di ideare e fondare il Pontificio Istituto per Studi su Matrimonio e Famiglia che oggi ne porta il nome (*il card. Caffarra ne è Professore Emerito, ndr*).

**Cardinal Caffarra.** Sì. All'inizio di questo lavoro affidatomi dal Servo di Dio Giovanni Paolo II, ho scritto a suor Lucia di Fatima, attraverso il vescovo perché direttamente non si poteva fare. Inespugnabilmente, benché non mi attendessi una risposta, perché chiedevo solo preghiere, mi arrivò dopo pochi giorni una lunghissima lettera autografa – ora negli archivi dell'Istituto – in cui è scritto:

lo scontro finale tra il Signore e il regno di Satana sarà sulla famiglia e sul matrimonio. Non abbia paura, aggiungeva, perché chiunque lavora per la santità del matrimonio e della famiglia sarà sempre combattuto e avversato in tutti i modi, perché questo è il punto decisivo. E poi concludeva: ma la Madonna gli ha già schiacciato la testa. Si avvertiva, anche parlando con Giovanni Paolo II, che questo era il nodo, perché si toccava la colonna portante della creazione, la verità del rapporto fra l'uomo e la donna e fra le generazioni. Se si tocca la colonna portante crolla tutto l'edificio, e questo adesso noi lo vediamo, perché siamo a questo punto, e sappiamo. E mi commuovo, leggendo le biografie più sicure di Padre Pio, di come quest'uomo fosse attento alla santità del matrimonio, alla santità degli sposi, anche con giusto rigore più di una volta.”

Père Patrick. ... ni du transhumanisme, non, le clonage, intervenant au moment de la création de l'âme spirituelle d'un clone pour dévaster la Présence créatrice de Dieu dans notre univers –, ce jour-là il faut que tous les hommes sachent que la fin des temps est arrivée, c'est-à-dire que nous allons rentrer...

*Bruno.* Dans le combat final.

*Père Patrick.* ... dans une victoire de l'Eglise, enfin une victoire des innocents remplis de la grâce de Dieu dans le Oui de la sainteté. C'est eux qui vont obtenir j'allais dire *in extremis* le renversement total de cette agression métaphysique ultime qu'on appelle la Transgression suprême.

*Joëlle.* Oui, mais là nous allons être obligés de nous quitter parce qu'il est 27, donc nous vous retrouvons sur *YouTube*, nous tapons Père...

*Bruno.* M et le 3<sup>ème</sup> secret...

*Père Patrick.* Vous allez sur *YouTube* ou sur Gloria TV, vous faites Gloria TV sur *Google*...

*Joëlle.* Ou sur Gloria TV.

*Père Patrick.* ... et puis vous faites M et le 3<sup>ème</sup> secret.

*Bruno.* Vous mettez Père Patrick et vous tombez sur les vidéos.

*Joëlle.* Il y a cinq vidéos.

*Bruno.* La première c'est Lumière Divine, et la dernière c'est La Victoire de l'Immaculée Conception.

*Père Patrick.* Oui. Le message de Fatima est un message prodigieux parce qu'il dit : « Ne croyez pas que c'est foutu, on est en plein dedans, on s'est tous fait blouser, personne ne veut en parler... » Regardez, Joëlle, c'est formidable, vous faites une émission,

*Joëlle.* Parce que pour moi, je pense qu'il n'est jamais trop tard. Par contre nous sommes quand même limités par le temps.

*Bruno.* Dans ces vidéos il y a ce qu'il faut faire, comment on peut sortir de ce mal qui se répand partout.

*Joëlle.* Je vous remercie beaucoup.

*Père Patrick.* Nous vous remercions beaucoup.

*Joëlle.* C'était un peu court une heure et demie.

*Père Patrick.* Vous pouvez tout à fait, si vous en avez l'autorisation de votre hiérarchie, vous pouvez tout à fait continuer cette émission parce que...

*Joëlle.* Non mais je ne peux pas, je ne peux pas continuer, il y a quelqu'un d'autre qui a un créneau après.

*Père Patrick.* Non mais la continuer, je veux dire une autre fois.

*Joëlle.* Ah oui, une autre fois, d'accord.

*Bruno.* Nous pouvons avoir accès aux explications sur tout ce que dit le Père Patrick et Alexandra Henrion Caude sur Institut Nazareth qui est une rubrique de catholiquedu.net, sur le roc ou sur ma page facebook Bruno de Vergeron.

*Joëlle.* Merci beaucoup Père Patrick de Vergeron.

*Père Patrick.* Merci Joëlle, et je salue tous vos auditeurs.

*Joëlle.* Merci à Bruno de Vergeron dans les studios, et merci au Docteur...

*Père Patrick.* Et comme disait le Pape un jour : « N'ayez pas peur ».

*Bruno.* Merci Joëlle. On a du mal à arrêter le Père Patrick.

*Joëlle.* Et merci au Docteur Alexandra Henrion Caude.

*Bruno.* Ah oui, merci Alexandra. Et à Pierre.

*Joëlle.* Et à Pierre Barnérias, oui.

*Bruno.* Il faut vraiment le remercier.

*Père Patrick.* Bonsoir Joëlle.

*Joëlle.* Merci à vous tous.